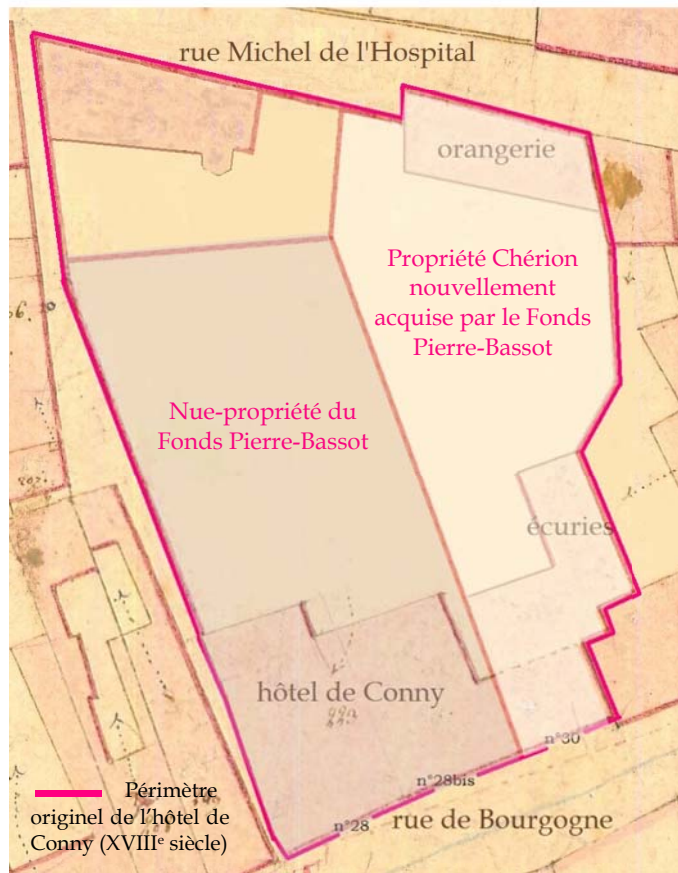


La lettre du Fonds Pierre-Bassot

« ...Une attention particulière sera portée à la culture française et européenne, à la musique tonale des XVII^e au XX^e siècle et aux arts décoratifs et figuratifs correspondant au caractère historique de l'Hôtel de Conny » (Statuts, article 2 : objet).

L'HÔTEL DE CONNY RÉUNIFIÉ !



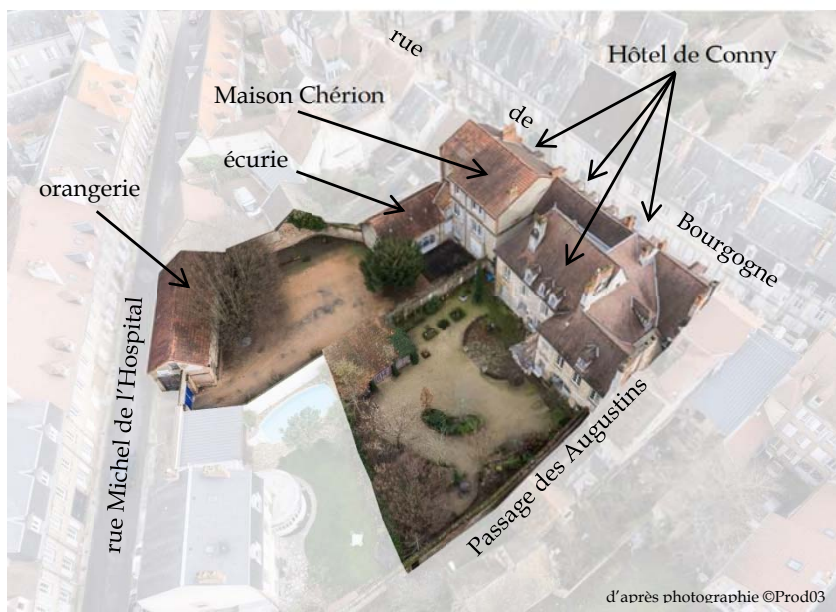
C'est une inversion du sort qu'ont subi, et subissent encore, tant d'anciens hôtels particuliers, démembrés et lotis en appartements. Les beaux hôtels de Moulins, si nombreux dans cette ancienne capitale du Bourbonnais, siège d'une des grandes généralités d'Ancien Régime, ne font pas exception. Pour n'en prendre qu'un exemple, l'ancien hôtel Bujon puis Queyroy, face à l'hôtel de Conny, dans la rue de Bourgogne, après être devenu une crèche, est en cours de transformation en 14 logements et bureaux ; son parc dévasté, où l'on vient d'abattre les arbres centenaires, est lui-même loti ! À l'heure qu'il est, nombreux sont ceux qui s'interrogent, avec inquiétude, sur le devenir du plus bel hôtel particulier de la rue de Paris.

Une œuvre patrimoniale – En 1996-98, Pierre Bassot (1964-2008) a réussi le tour de force de racheter à une demi-douzaine de copropriétaires, l'ancien hôtel de Conny, au n° 28 et 28 bis de cette rue percée à la fin de l'Ancien Régime, où s'élève aussi, entre autre, l'hôtel natal de Théodore de Banville. Pierre Bassot restaure l'hôtel de Conny en lui rendant ses volumes initiaux. Il entreprend de le remeubler de façon historique. Il y crée une collection d'instruments et de partitions de musique. Avec désintéressement et philanthropie, il consacre l'hôtel à l'accueil des jeunes talents de la Musique classique avec l'association *Les Solistes de demain* qu'il dirige de 2005 à 2008. C'est le seul exemple à Moulins, en ce tournant du XXI^e siècle, d'une telle œuvre patrimoniale, à rebours d'une évolution urbaine où n'auraient place que les opérations de promoteurs immobiliers et la création de logements sociaux.

Le Fonds de dotation Pierre-Bassot s'est constitué en 2009 pour pérenniser ce patrimoine, l'enrichir, et l'animer par la musique classique en accueillant notamment concerts et résidences de jeunes talents. Il est nu-propriétaire de l'hôtel de Conny.



La partie manquante de l'hôtel de Conny – Pour autant, l'hôtel de Conny restait incomplet. En effet, vers 1850, son extrémité à l'Est, correspondant à ses quatre dernières travées (aujourd'hui le n°30 de la rue de Bourgogne et 19 rue Michel de l'Hospital), avait été démembrée. Une maison, accolée à l'arrière, a appartenu à l'abbé Chérion (cf. page 3). Elle formait depuis une propriété distincte, qui inclut, côté cour, **la moitié du parc, l'écurie et l'orangerie de l'hôtel**. Le Fonds Pierre-Bassot s'est porté acquéreur de cet ensemble, réunifiant ainsi tous les bâtiments de l'ancien hôtel de Conny.



Cette acquisition poursuit trois objectifs :

Reconstituer la totalité de l'ancien hôtel de Conny en réunifiant la façade de l'hôtel, son parc et ses anciennes dépendances (écurie, orangerie) ;

Restaurer l'orangerie et y créer l'auditorium des « Solistes de demain » (voir page 3) ;

Contribuer à la pérennisation du Fonds grâce aux revenus fonciers générés par l'immeuble 30, rue de Bourgogne.

L'HÔTEL DE CONNY, UN LIEU DE PRESTIGE POUR L'EXCELLENCE CLASSIQUE

L'hôtel de Conny est la nue-propriété et le siège du Fonds Pierre-Bassot. Il est également le siège de l'association *Les Solistes de demain*, association pour la promotion des jeunes talents de la musique classique et partenaire du Fonds Pierre-Bassot. Bien qu'il demeure pour le proche avenir l'objet d'un usufruit privé, l'hôtel proprement dit est, dès à présent, en partie consacré aux activités du Fonds Pierre-Bassot et des *Solistes de demain*.

Le siège du Festival *Les Solistes de demain*

Le festival *Les Solistes de demain* a été créé en 1988. C'est l'un des plus anciens festivals français consacrés aux Jeunes Talents. Il s'adresse aux jeunes musiciens issus des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Paris et de Lyon, en cycle de perfectionnement et au tout début de leur carrière. Il a pour but de leur permettre une prestation rémunérée, dans des conditions professionnelles.

De grands noms sont passés par ce festival : le Quatuor Debussy, Robert Expert, Emmanuel Pahud, Gautier et Renaud Capuçon. Ces dernières années, le festival a accueilli Lidija Bizjak, François Guerrier, Adam Laloum, Sarah Lavaud, Bruno Procopio, et en janvier 2015 Jean Rondeau qui reçoit, quelques jours plus tard, sa *Victoire de la Musique Classique* 2015.

Depuis la reprise du Festival par Pierre Bassot en novembre 2005, ce sont **102 concerts**, **283 engagements** de jeunes musiciens, dans 26 lieux répartis sur 18 communes du département, totalisant **près de 10.000 spectateurs**. Ce chiffre constitue un taux de remplissage excellent pour des concerts de musique de chambre classique, sachant que certaines salles sont limitées à 50 places, d'autres à 60 ou 70. Nous mettons un point d'honneur à accueillir dignement les jeunes artistes. Nous éditons un programme illustré comportant leur biographie. Nous leur versons un cachet et déclarons les charges en fonction de leur statut. Nous les enregistrons avec un matériel de haute qualité professionnelle, et leur donnons la quantité qu'ils souhaitent du CD pour leur permettre de s'en servir à des fins promotionnelles.

Résidence de musiciens et lieu de concerts

Dans la continuité des activités musicales de Pierre Bassot, l'hôtel accueille régulièrement, depuis 2010, musiciens et concerts des *Solistes de demain*. De 2010 à 2015, le Fonds a soutenu **63 concerts** des *Solistes de demain* dont **12** donnés à l'hôtel de Conny, représentant un total de **156 engagements** de jeunes musiciens pour la plupart reçus et hébergés à l'hôtel de Conny.

Le Fonds Pierre-Bassot propose aussi à des groupes de musiciens de venir en résidence à l'hôtel de Conny, sans frais, pour des sessions de répétitions ou des enregistrements.

Mécénat musical

Le Fonds Pierre-Bassot aide les jeunes talents dans leurs projets : **14 400 €** de mécénat d'entreprises et **3 700 €** de souscriptions ont transité depuis 2012 par le Fonds Pierre-Bassot pour être directement et intégralement reversés à des projets de jeunes musiciens, particulièrement pour l'enregistrement de leur premier CD. Par ailleurs le Fonds met à leur disposition son riche patrimoine musical : prêt d'instruments, découverte du fonds de partitions anciennes leur permettant notamment d'enrichir leur répertoire.

Un riche patrimoine musical

L'hôtel abrite le patrimoine musical du Fonds : instruments de musique (cf. la *Lettre du Fonds Pierre-Bassot* n°2, février 2015, en ligne sur www.solistes-de-demain.com), partitions et autographes musicaux, œuvres d'art et collections liées à la musique classique, documentation.



Ci-dessus et ci-dessous : Maïlys de Villoutreys, soprano. Concert du trio Dauphine à l'hôtel de Conny, 15 mars 2015.



Financement de l'acquisition de la propriété 30, rue de Bourgogne :

Coût d'acquisition : 268.700€

Apport des administrateurs du Fonds Pierre-Bassot : 189.000€

Dons : 14.700€

Emprunt bancaire : 65.000€

NOTRE PROJET : UN AUDITORIUM À L'HÔTEL DE CONNY POUR LES SOLISTES DE DEMAIN

L'un des motifs de l'acquisition immobilière du n°30 de la rue de Bourgogne que vient de réaliser le Fonds Pierre-Bassot est de pouvoir réutiliser l'ancienne orangerie de l'hôtel de Conny pour ses activités musicales et celles des *Solistes de demain*. Cette orangerie a été construite dans la première moitié du XIX^e siècle avec des techniques et dans un style bourbonnais, qui rappellent l'ancienne orangerie de l'évêché (cours de Bercy), et le bâtiment de la Maîtrise de Moulins édifié avant 1862 à quelques centaines de mètres de là, au 69 de la rue de Bourgogne, également par M^{gr} de Conny.

Du temps de l'abbé Chérion (cf. en bas de page), cette salle servit déjà à des répétitions musicales instrumentales et prit le nom de « **salle des quatuors** ». Elle abrita aussi, pendant un temps, l'atelier du peintre Auguste Sauroy¹. Sa restauration permettra de créer un auditorium d'une surface utile au sol de 70m². Il servira de salle de concerts permanente, autorisant à augmenter de moitié le public admis aux concerts de l'hôtel de Conny dont la capacité est limitée à 50 places.

Son traitement acoustique permettra d'y effectuer les enregistrements des CD des jeunes musiciens aidés par le Fonds. Aujourd'hui ces enregistrements sont réalisés à l'extérieur, faute de volume suffisant dans l'hôtel.

Il pourra également être loué et produire des recettes servant aux activités du Fonds.

La Fondation du Patrimoine a d'ores et déjà pris l'engagement de soumettre ce dossier à ses mécènes, et d'ouvrir une souscription nationale sous son égide pour la restauration et la réaffectation de l'orangerie.

Un projet soutenu par la Fondation du Patrimoine...



Jacques Aujoulat, délégué régional pour l'Auvergne de la Fondation du patrimoine : « La raison d'être de la Fondation du patrimoine est l'exercice du devoir de mémoire par la sauvegarde et par la mise en valeur du patrimoine dans sa diversité. Le projet porté par le Fonds Pierre-Bassot est totalement dans cet esprit. C'est à la fois un

projet de restauration d'un patrimoine remarquable et un projet de valorisation culturelle de ce patrimoine avec la création d'un auditorium unique dans la région ».



Huguette Winckel, déléguée départementale pour l'Allier de la Fondation du Patrimoine, Vice-Présidente des *Solistes de demain* :

« Avec cette extension et son auditorium, l'hôtel de Conny change de nature : Il n'est plus seulement le siège d'un fonds de dotation abritant un patrimoine, recevant des musiciens et accueillant conditionnellement du public. Il devient un **centre de musique classique** dédié

aux jeunes talents, disposant de la taille critique et des infrastructures pour mener à bien et étendre ses missions d'intérêt général. Son extension est le gage de sa réussite et de sa pérennité ».



... au service des jeunes talents

Jean Rondeau, claveciniste, élu aux *Victoires de la Musique Classique* 2015 dans la catégorie Jeunes Espoirs :

« C'est aujourd'hui essentiel d'accompagner et soutenir des projets comme celui-ci. Nous devons tenter de toutes les manières possible d'élargir au maximum toutes actions culturelles. Il en va de la transmission et aussi de l'éducation. Mettons toute notre énergie en œuvre pour insérer un brin substantiel de poésie dans notre paysage culturel ».



L'abbé Chérion dirigeant une répétition de la maîtrise de La Madeleine à Paris. Revue *Musica*, janvier 1903.

La musique, déjà... L'hôtel de Conny fut la résidence de M^{gr} Jean-Adrien de Conny (1830-1891), supérieur de la maîtrise de Moulins et ami de Charles Gounod. Dans la partie démembrée de l'hôtel vers 1850, dernièrement acquise par le Fonds Pierre-Bassot, logeait l'abbé Augustin Chérion (1854-1904), maître de chapelle de cette maîtrise. M^{gr} de Conny et lui en avaient fait l'une des meilleures de France, aux dires du musicologue Fétis. L'abbé Chérion, grand organiste, allait devenir le maître de chapelle de La Madeleine à Paris en 1896. « *C'est chez M^{gr} de Conny qu'Augustin Chérion fit la connaissance de Charles Gounod. Le maître venait souvent à Moulins chez son ami le prélat, et les leçons d'harmonie qu'il consentait au jeune musicien, l'orientation qu'il donna à son style musical, influencèrent à jamais son élève. C'est certainement de Gounod aussi que l'abbé Chérion tint ce qui est son plus grand titre de gloire : la divulgation de la musique de Palestrina, sa diffusion dans le monde des maîtrises. Et ceci, plusieurs années avant Charles Bordes... qui devait, avec d'Indy..., fonder la Schola cantorum* »².

1. Madeleine Coutant, « L'abbé Chérion », *Bull. de la Société d'émulation du Bourbonnais*, 4^{ème} trim. 1954, p. 176.

2. *Ibid.*

Louis Couperin par Pierre Chalmeau

Il y a un an, le festival *Les Solistes de demain* accueillait le jeune pianiste Pierre Chalmeau pour un récital donné autour de Louis Couperin (1626-1661) sur le piano Érard de la médiathèque de Moulins. L'illustre ancêtre de François, emblème des clavecinistes mais peu connu du grand public, n'avait encore jamais été approché au disque par les pianistes



Cette lecture, personnelle et profonde, nous a paru incontestablement novatrice et révélatrice du talent musicologique et musical du jeune interprète. C'est pourquoi le Fonds Pierre-Bassot a souhaité lui consacrer cette année son aide à l'enregistrement en allouant 2.000€ sur ses fonds propres à la production du disque, dont l'enregistrement a eu lieu à la Ferme de Villefavard au mois de mai. Une souscription a permis de recueillir 1.500€ supplémentaires. Le disque, aujourd'hui fabriqué et prêt à être distribué, est absolument magnifique. Pierre Chalmeau a offert aux souscripteurs un récital privé dans les salons de l'hôtel de Conny le 6 décembre.

Principales acquisitions du Fonds Pierre-Bassot en 2015 (dons et achats)

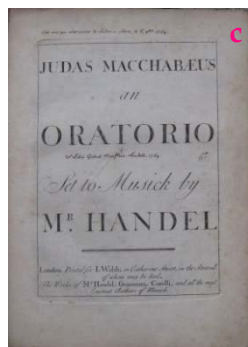
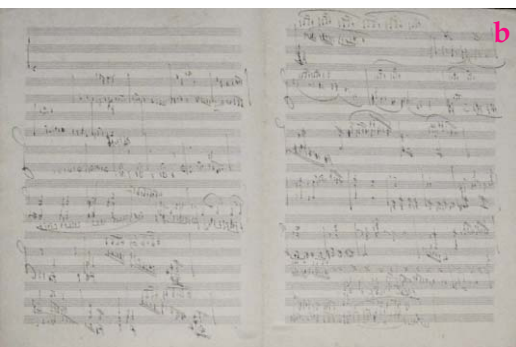
Un pianoforte Pleyel à queue de 1836

La *Lettre* de l'an dernier donnait un aperçu des claviers propriété du Fonds, et faisait état, dans la perspective de son enrichissement, du projet d'acquisition d'un **pianoforte à queue**, permettant l'organisation de concerts de pianoforte en soliste.



L'occasion nous a été donnée en novembre 2015 d'acquérir un pianoforte à queue PLEYEL de 1836 (n°3301), à 6 octaves 1/2 (do-fa) en acajou ronçoux. Contemporain des premiers concerts de Chopin à Paris, cet instrument d'exception a été entièrement restauré.

Fonds musicaux : instruments : Pianoforte à queue Pleyel de 1836 (a) | Piano quart de queue Érard de 1898 | **autographes :** Chausson (Ernest), manuscrit musical autographe (b) et quatre partitions du *Ring* de Wagner, qu'il avait acquises à Bayreuth en 1879, portant son ex-libris et des annotations de sa main | Delafosse (Léon), Pianiste virtuose, compositeur, ami de Robert de Montesquiou dont il mit des poèmes en musique, et de Proust, qui en fit le modèle du violoniste Morel dans *La Recherche* : ms musical : [première] *Barcarolle* pour piano, 1899. | **Indy (d')** (Vincent), ms musical autographe : thèmes de *Fervaal*, avec notes sur l'orchestration | **2 ms musicaux** autographes d'œuvres lyriques (conducteurs) : **Albert Carrara**, *Il violino di Cremona*, opera in 1 atto (Concours de Sonsoigno de 1892) ; **Georges Brunet**, *L'Oncle aux œufs d'or*, Opéra-comique en un acte | Autographes de **Marie Jaël**, **Paul Ladmirault**, **Roger-Ducasse**, correspondance amicale et musicale de **René de Castéra** au compositeur **Ermend Bonnal**... | **partitions rares :** **Händel**, *Judas Macchabæus*, London, I. Walsh, s.d. [1769] (c) | **Grétry**, *Zemire et Azor*, comédie ballet en vers et en 4 actes, dédiée à Madame La comtesse du Barry ; Paris, Houbaut, s.d. [XVIII^e s.] | Jean-Benjamin de Laborde, *Choix de chansons mises en musique* ornées d'estampes par J. -M. Moreau (Paris, Lormel, 1773, 4 vol.) (d) | Fonds Alphonse-Leduc : plusieurs centaines de **partitions d'opéras** XIX^e - XX^e s. (réductions chant-piano, conducteurs, livrets) données par les éditions Leduc et provenant de cette maison d'édition et de l'éditeur Heugel ...



Beaux-Arts : Ernest-Antoine Hébert (1817-1908) : Portrait de Victor Massé de profil. Mine de plomb dédicacée, située et signée : « à son ami Massé / Rome » [sans doute 1844, date de son Prix de Rome] (e) | *Femme au piano*, pastel provenant d'une famille bourbonnaise, signé [illisible] et daté 1905 (f) | Biard (François Auguste) (1799-1882) [attribué à], *Famille de musiciens*, h.s.t. (g)... **Fonds Armand Queyroy :** Album du *Vieux Blois* (1864) ; album *En Bourbonnais* (1867).